

LiRE:

SPÉCIAL POCHE

50 LIVRES
POUR
VOTRE ÉTÉ
avec franceinfo:

ENTRETIEN

Les vies
secrètes
de Pascal
QUIGNARD

EXTRAITS

Richard FORD
Mario VARGAS
LLOSA
Christelle DABOS



**CE QUE LA
LITTÉRATURE
DOIT AUX
FEMMES**

**DE JANE AUSTEN
À ELENA FERRANTE**

GRUPE **l'express**

M 01974 - 456 - F: 6,50 € - RD



#456 juin 2017 www.lire.fr

INVISIBLES

femmes de lettres

En littérature comme dans tant d'autres domaines artistiques, les femmes ont longtemps été méprisées.



Dans la fameuse « chambre bleue », Corneille donne lecture de *Polyeucte*.

Aux hommes la création, aux femmes la procréation. Voilà comment le monde s'est longtemps structuré. Les représentantes du sexe féminin, renvoyées à leurs rôles de mère et d'épouse, ne devaient pas avoir de génie ni s'intéresser au monde des idées. Si par malheur ces dernières montraient de l'intérêt pour les lettres, alors un déferlement de critiques ne manquait jamais de s'abattre sur elles. Les insultes même se mettaient à pleuvoir lorsqu'il leur prenait l'envie d'évoquer le corps et la jouissance. Chantant dans ses vers l'amour et le plaisir physique, la poétesse Louise Labé fut ainsi conspuée au XVI^e siècle par l'austère réformateur Calvin, lequel n'hésitait pas à la traiter de « courtisane de bas étage ».

Au cours des siècles suivants, de grandes aristocrates présidèrent des salons littéraires fort réputés. C'en était trop pour certains hommes,

lesquels tentèrent alors de ridiculiser ces lettrées qui avaient eu la prétention de penser et même d'écrire. Molière n'a ainsi pas hésité à moquer ces *Femme savantes* : « Nos pères étaient sur ce point gens bien sensés, / Qui disaient qu'une femme en sait toujours assez / Quand la capacité de son esprit se hausse / A connaître un pourpoint d'avec un haut-de-chausse. » Faut-il que ces messieurs aient bien craint le talent des femmes pour les affubler alors du vocable avilissant de « bas-bleu ». Flaubert en donne une définition dans son *Dictionnaire des idées reçues* : « Bas-bleu : terme de mépris pour désigner toute femme qui s'intéresse aux choses intellectuelles. »

LA MISOGYNIE LITTÉRAIRE

Mais d'où vient le mot ? On raconte qu'un certain Benjamin Stillingfleet se présenta un jour au salon littéraire de la Britannique Elizabeth Montagu (1718-1800) avec des bas bleus. En dépit de cette faute vestimentaire, il fut néanmoins reçu, l'hôtesse ayant déclaré que son salon accueillait non pas les élégants mais les gens d'esprit. Il faut croire, d'ailleurs, que l'intellect des femmes est associé à cette couleur, car c'est bien dans la célèbre « chambre bleue » de l'hôtel de Rambouillet que se réunissait, au XVII^e siècle, tout ce que Paris comptait de beaux esprits, dont M^{me} de Scudéry et M^{me} de La Fayette. Si les deux femmes se sont laissées tenter par l'aventure littéraire, elles furent néanmoins contraintes de publier anonymement leurs œuvres afin de respecter la bienséance.

Les années passant, la misogynie littéraire s'est-elle atténuée ? Pas vraiment. Au XIX^e siècle, George Sand fut violemment attaquée par ses pairs, parmi lesquels Charles Baudelaire : « Je ne puis penser à cette stupide créature sans un certain frémissement d'horreur. Si je la rencontrais, je ne pourrais m'empêcher de lui jeter un bénitier à la tête. » Plus tard, Marguerite Duras, lucide, écrira : « Les hommes ne le supportent pas : une femme qui écrit. » Aujourd'hui, les romans publiés par des femmes envahissent les librairies et leurs auteures raflent désormais les prix littéraires. Mais des traces de sexisme persistent encore. Pour preuve, il faudra attendre 2018 pour qu'une œuvre signée d'une femme, M^{me} de La Fayette, figure enfin au programme du bac littéraire. **Lou-Eve Popper**

1854

GEORGE SAND publie la première autobiographie féminine, *Histoire de ma vie*

1909

SELMA LAGERLÖF, première femme Prix Nobel de littérature

1910

JUDITH GAUTIER, première femme élue membre du jury du Goncourt

1939

MARIE DE FRANCE, MARIE DE VANTADOUR et CHRISTINE DE PISAN sont les premières à entrer dans un volume collectif de « La Pléiade », celui des *Poètes et romanciers du Moyen Âge*.

1944

ELSA TRIOLET, première femme qui remporte le prix Goncourt pour *Le premier accroc coûte deux cents francs*

1973

Le Guinness Book of World Records classe **AGATHA CHRISTIE** comme la romancière la plus lue au monde

1980

MARGUERITE YOURCENAR, première femme élue à l'Académie française

2000

FLORENCE CESTAC, première femme Grand Prix d'Angoulême